

mes oreilles les veritez qu'elles expriment s'in-
 sinuoient dans mon cœur ; & l'ardeur des senti-
 mens de pieté qu'elles y excitoient , faisoit cou-
 ller de mes yeux une grande abondance de larmes :
 mais de larmes delicieuses , & qui faisoient alors
 le plus grand plaisir de ma vie.

CHAPITRE VII.

*Ce qui avoit donné lieu à l'institution de la Psalmodie dans l'E-
 glise de Milan. Découverte miraculeuse des corps des saints
 martyrs, Gervais & Protas. Miracles qui se firent dans
 le temps de la ceremonie de leur Translation.*

15. CETTE pratique si consolante & si édifiante,
 à quoi les fideles de Milan, unissant
 leurs cœurs aussi-bien que leurs voix, se portoient
 avec beaucoup de zele, n'étoit pas fort ancienne
 dans cette Eglise, & il n'y avoit guerre plus d'un
 an qu'elle y étoit établie : voici qu'elle en avoit
 été l'occasion.

L'Imperatrice Justine, mere du jeune Empe-
 reur Valentinien a, persecutant votre saint Prêtre
 Ambroise ; par le transport d'un faux zele pour
 l'herese Arrienne, dont elle s'étoit laissé préve-
 nir b ; il avoit été obligé de se retirer dans son
 Eglise. Son peuple, dont il étoit chèrement aimé,
 & qui avoit beaucoup de Religion, se tenoit auprès
 de lui, prêt de mourir avec son Evêque. Ma me-
 re, vôtre fidele servante, plus touché que per-
 sonne du peril où elle voyoit ce saint homme, s'y
 tenoit aussi sans en partir ; toujours des premie-
 res aux saints exercices des veilles & de la priere,
 & n'ayant de vie que pour cela. Moi-même, quoi-

a Qui étoit alors à Milan, avec toute sa cour ; comme
 nous l'apprenons de Possidius, dans la vie de S. Augustin,
 chapitre 1. & de S. Augustin même, au livre 22. de la Cité
 de Dieu, chapitre 8.

b Saint Ambroise avoit refusé à l'Imperatrice une Eglise
 pour les Arriens ; & c'étoit ce qui l'avoit animée contre lui.